Cahier de français : récitations

Numéro d'inventaire: 1987.01377.2

Auteur(s): Jeannine Depont

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création: 1936 - 1937

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Couverture marron imprimée "Primevère" et illustrée d'une corbeille de fleurs,

dos toilé noir, papier vergé, réglure Seyès, ms. encre noire.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17 cm

Notes: Récitations: automne; le jardin en automne (de Noailles); le coq et le renard (La Fontaine); un songe (Sully Prudhomme); le petit chat (Rostand); Milly ou la terre natale; les éléphants; triolets de Noël (J. Normand); hommage à mes parents (Louis Pasteur); paysage d'hiver (François Coppée); effet de neige (François Coppée); le temps perdu (Sully

Prudhomme) ; la Besace (La Fontaine) ; savez-vous ce que c'est qu'un printemps (Madame de

Sévigné); les grenouilles qui demandent un roi (La Fontaine). Dessins à l'aquarelle.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations Filière : Cours complémentaire Lieu(x) de création : Paris Nom du département : Paris

Historique: La récitation "Hommage à mes parents" est extraite d'un discours prononcé par Pasteur en 1883, lors de la pose d'une plaque commémorative sur sa maison natale de Dole. Il rend hommage à ses parents, réaffirmant tout ce qu'il leur doit et l'ensemble des valeurs qui lui ont été transmises: « la grandeur de la Patrie » qui lui a été inculquée par sa mère, tout autant que « la ténacité dans le travail quotidien » qu'il tient de son père.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination: 24 p.

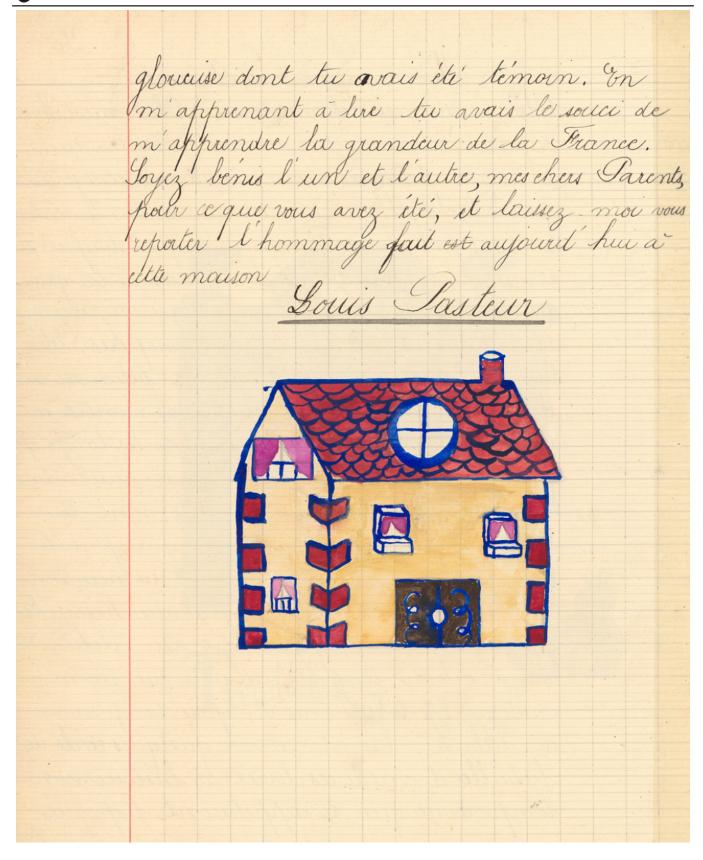
ill. en coul. **Lieux** : Paris

1/4

SKIN

Thommage à mes Parents Oh! mon pere et mou mere! Oh! mes chers dispans! qui avez si modestement vecu dans cette petite maison, i est à vous que je dois tout ! Ees enthousiasmes, ma vaillante tu les a font passer en moi. In j'au toujours la grandeur de la sciences deur de la Fatue, c'est que j'étais imprign dessentiments que tu m'avous inspirés. toi, mon cher pere, dont la vie fut aussi de que son ruide metres, lu m'as montré ce que peut faire la patience dans les longs ef forts! C'est à la que je dois la tenacité dians le travail quolidien; non seulement tu avois les qualités perseverentes que font les vies utiles, mais tivavais aussi des grands hommes et des grandes choses. Re garder en haut, apprendre au dela, cher à s'élèver toujours voile ce que tu m'as enseigné. Je le vois encore, après ta journée de labeur, lisant le soir quelques reeits de bataille d'un de ces livres d'histoire temporaine qui te rappelaient l'époque







J'eus en lignes, landis que l'automne déliuit le feuillage et les fleurs dans le parden de mon enfance chu boud d'un las agué que le tiede septembre engounds, un rent tumullures entraine, parmi les parfums du jarden, le butt et l'odeur d'un teain que passe, Rans une éticule rasque de preue le jet d'eau pleure et se désole. Une grande désoite inquite le jardin. Les sombres geurs unilent d'un rol lourd et font entendre des cuis anxieux. Le rent souffle. Il semble que a soit, dans le cui-tal blied de l'au, le grand coup d'aile de l'éte que s'éloigne ... Hélas! le sela que nous a-

Se cog et le renaid

Su la branche d'un arbre itait en sentinelle
Un vieux cog adroit et matois.

« Tice, dit un renaid, adoucieant sa voia,
clous ne sommes plus en queelle;
Dana générale alle fai

je reens te l'annonce, desend que je t'embraise,
elle me relaide point degiace;
gedois faire aujurd'hile vingt postes sans man,
Ses tiens et toe pourez, raques